

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juin 1917.

LA cause de la bienheureuse Marguerite-Marie a subi l'épreuve d'une nouvelle congrégation préparatoire. Telle est l'annonce brève d'un fait qui intéresse toute la catholicité. Cette annonce cependant ne répond point à la question que l'on se pose d'ordinaire, et, d'autre part, ainsi donnée, dans les termes de la curie, elle est inintelligible pour beaucoup. Essayons d'en faire comprendre clairement toute la portée.

Il est inutile de parler de cette bienheureuse, des apparitions dont elle fut favorisée quand Notre-Seigneur lui montra son cœur brûlant d'amour pour les hommes et qu'il lui demanda que ce cœur fût honoré d'une façon spéciale. Inutile aussi d'insister sur la façon dont l'humble visitandine accomplit sa mission et sur le développement de cette dévotion, née au petit monastère de Paray-le-Monial (au diocèse d'Autun), qui s'est si rapidement étendue dans le monde. Bornons-nous à rappeler que cette sainte personne mourut en 1690 et fut béatifiée par Pie IX en 1863. Tout le monde s'occupa alors de ces fêtes qui redoublèrent la dévotion au Sacré-Coeur et furent moins le triomphe de l'humble visitandine que celui du culte du Cœur de Jésus lui-même. Naturellement, le désir des fidèles était que la bienheureuse arrivât rapidement aux honneurs de la canonisation définitive. En effet, la cause fut reprise le 6 septembre 1866, c'est-à-dire trois ans après la béatification.

Or, pour reprendre ainsi une cause, et la pousser plus loin, il faut que la postulation puisse présenter, avec la demande de reprise, au moins deux miracles sur lesquels on base précisément cette reprise. Ces miracles doivent être postérieurs à la cérémonie de béatification, ou au moins au décret *de tuto*,

rent; du 11, sainte traultville); du 13, 16, saint Joachim inte Héléne.
; du 10, saint Lau-oulbourne); du 16,
saint Joachim (de
, saint Hyacinthe
t Roch (Mékinac);
Roch (Orford); du
(Warwick); du 16,
ène (de Chester).
Philomène; du 12,
Stanislas.
urent (Deux-Riviè-
t Alexandre (Sand
et saint Roch; du
chim. (la Plaine) et
aint Donat; du 11,
ration (Cockrane);
J. S.

L'ARCHEVEQUE

- le 20e — de son
res, la messe pon-
ier et régulier, les
ssister à cette céré-
e prières et de grâ-
est partout sur le
se sérieuse. Il faut
la prière à notre
lvi, à midi, à l'ar-